

BIOGRAPHIE SUCCINCTE
LUCIEN ANDRÉ CHARNY CM

° 29 novembre 1882 à Melun (Seine et Marne) en France
vœux perpétuels, Paris 15 avril 1906
ordination, Paris 25 mai 1907
† 9 octobre 1937



Lucien est né comme fils de Noël Charny et Mélanie Leduc le 29 novembre 1882 à Melun en France. Il a fait ses études au petit séminaire de Meaux. Ensuite il entre au grand séminaire au même endroit. En 1904 il demande à être admis comme membre de la Congrégation de la Mission et le 12 mars 1904 il entre dans la Congrégation à Paris.

Il prononce les vœux perpétuels le 15 avril 1906 et un an plus tard, le 25 mai 1907, il est ordonné prêtre.

Missionnaire en Chine

Le 20 septembre 1907 Lucien Charny arrive à Shanghai où il reçoit la nomination pour le vicariat de Zhengding.

Il apprend la langue chinoise, la culture, les habitudes et les mœurs ; il passera toute sa vie dans ce même vicariat.

Pendant la première guerre mondiale il est appelé sous les armes dans l'armée française. En tant que Français c'est une obligation pour lui. Il est embauché comme brancardier.

En 1936, il est nommé supérieur de la maison des Lazaristes de Zhengding.

Dans l'après-midi du 9 Octobre 1937 le supérieur Charny et Bertrand, accompagnés de deux officiers Japonais et des membres de la municipalité font le tour de la propriété de la Mission. Ils rendent aussi visite aux Filles de la Charité et à tous leurs réfugiés.

Tard dans l'après-midi, lorsqu'il est alerté que des soldats ont fait irruption dans la propriété et se trouvent chez les Sœurs Joséphines, il s'y rend immédiatement avec Eugène Bertrand.

Mais les soldats ne s'arrêtent pas à leurs bonnes intentions. Ils les enferment dans les petites chambres du porche de l'entrée principale du Sud. Il en est de même pour le portier de l'usine de conserves. Au premier interrogatoire il leur est demandé s'ils sont prêtres, Européens, Français et si les résidents de la maison sont aussi des Français.

Au second interrogatoire, Lucien Charny est pris à part. Il demande à son gardien : « Pourquoi voulez-vous nous tuer et sommes-nous battus dans notre propre maison? Ne pratiquons-nous pas la miséricorde ? »

Quand les autres prisonniers européens arrivent au porche d'entrée, il est obligé à les joindre comme aussi Bertrand. Ils passent par le porche, sont embarqués dans un truck et amenés à la pagode où on les enferme. Leurs pieds sont liés avec du fil de fer.

Lucien Charny est livré au martyre atroce